

UNIVERSIDADE FEDERAL DO PIAUÍ



EDUCAÇÃO
CIÊNCIA
ARTE
INCLUSÃO
SOCIAL

COPESE
COORDENADORIA PERMANENTE DE SELEÇÃO
UNIVERSIDADE FEDERAL DO PIAUÍ

EXAME DE PROFICIÊNCIA DE LEITURA EM LÍNGUA ESTRANGEIRA

DATA: 31/03/2012

HORÁRIO: 8 às 11 HORAS

CADERNO DE PROVA

Idioma:

FRANCÊS

Área de Pesquisa:

(2) CIÊNCIAS EXATAS E DA TERRA, ENGENHARIAS

LEIA ATENTAMENTE AS INSTRUÇÕES

- Esta prova é constituída de um texto técnico-científico em língua estrangeira, seguido de 5 (cinco) questões abertas relativas ao texto apresentado.
- É permitido o uso de dicionário impresso, sendo vedados troca ou empréstimo durante a realização do Exame.
- As respostas deverão ser redigidas em português e transcritas para a **Folha de Respostas** utilizando caneta esferográfica, **tinta preta ou azul, escrita grossa.**
- A Folha de Respostas** será o único documento válido para correção, não devendo, portanto, conter rasuras.
- Será eliminado o candidato que identificar-se em outro espaço além daquele reservado na capa da **Folha de Respostas** e/ou redigir as respostas com lápis grafite (ou lapiseira).
- Nenhum candidato poderá entregar o Caderno de Prova e a Folha de Respostas antes de transcorridos 60 minutos do início do Exame.
- Em nenhuma hipótese haverá substituição da **Folha de Respostas.**
- Ao encerrar a prova, o candidato entregará, obrigatoriamente, ao fiscal da sala, o Caderno de Prova e a Folha de Respostas devidamente assinada no espaço reservado para esse fim.

Climat: des scientifiques perçoivent un changement d'attitude aux États-Unis

Les États-Unis commencent à évoluer sur la question d'une réduction des émissions de gaz à effet de serre, ont assuré des scientifiques mardi, en dépit de la réaffirmation la veille par Washington de son refus de ratifier le protocole de Kyoto.

5 « Il y a un glissement en cours mais il est subtil, il est sous-jacent et il n'est pas complètement visible, mais je le vois », a affirmé Robert Corell, le directeur d'une vaste étude sur les changements climatiques dans l'Arctique.

Lui-même américain, le climatologue a dit percevoir un regain d'intérêt à Washington pour les questions climatiques comme l'illustre la visite effectuée cet été par cinq sénateurs américains, dont quatre républicains, sur l'archipel arctique du Svalbard pour se faire une idée du réchauffement de l'atmosphère au sommet de la planète.

10 M. Corell s'exprimait au premier jour d'un symposium scientifique réuni jusqu'à vendredi à Reykjavik pour discuter de l'étude sur l'impact des changements climatiques dans l'Arctique (ACIA). Le protocole de Kyoto qui prévoit une réduction de 5% des rejets de CO₂ (dioxyde de carbone) par rapport au niveau de 1990 était à cette occasion sur toutes les lèvres.

15 Les États-Unis ont toutefois indiqué qu'ils voulaient travailler sur l'impact du réchauffement climatique sur l'Arctique, mais sans remettre en cause leur rejet du protocole. Selon les conclusions de l'ACIA – la plus vaste étude jamais réalisée sur la question – l'Arctique réchauffe deux fois plus vite que le reste de la planète et cette tendance devrait s'accélérer à tel point que sa calotte glaciaire pourrait avoir complètement disparu, en période estivale, d'ici la fin du siècle.

20 Le retrait des glaces pourrait conduire à l'extinction de plusieurs espèces animales, dont l'ours polaire, vivant sur la banquise et avoir des effets dramatiques sur les scientifiques. La fonte des glaciers terrestres, notamment au Groenland, devrait également provoquer d'ici 2100 une hausse jusqu'à 1 mètre du niveau des océans, obligeant au déplacement des populations vivant sur le littoral, ont-ils averti.

25 « Si ne voulez pas que cela se produise, il faut que vous agissiez vite pour modifier la quantité de CO₂ et des autres gaz à effet de serre dans l'atmosphère. C'est un fait scientifique, pas un commentaire politique », a souligné M. Corell.

Le 16 novembre, une session complète est prévue au Sénat américain, sous les auspices du sénateur républicain John McCain, pour examiner la question. Huit jours plus tard, les ministres des Affaires étrangères des pays du Conseil arctique – États-Unis, Canada, Russie, Japon, Finlande, Suède, Islande et Norvège -, responsables à eux seuls d'environ 30 à 40% des émissions humaines de CO₂, se réuniront à Reykjavik pour réfléchir aux suites politiques à donner au rapport. Selon les scientifiques, les changements climatiques observés dans l'Arctique méritent d'autant plus d'être traités qu'ils annoncent un réchauffement plus global de la planète.

35 « Le changement climatique, ce n'est pas quelque chose qui va se produire dans un futur lointain, quelque chose dont ni moi ni mes enfants n'aurons à nous inquiéter mais c'est quelque chose qui doit préoccuper tout le monde dès maintenant », a déclaré Samantha Smith, une responsable scientifique du Fonds mondial pour la nature (WWF).

40 « Cela se produit aujourd'hui, à une vitesse que nous n'avions pas imaginé (...) Les changements climatiques ne s'arrêteront au 66^{ème} degré nord », a-t-elle insisté.

QUESTÃO 04 - Comente, de forma sucinta, as declarações da cientista Samantha Smith, no final do texto.

QUESTÃO 05 - Passe para a língua portuguesa os seguintes trechos.

a) « Il y a un glissement en cours mais il est subtil, il est sous-jacent et il n'est pas complètement visible, mai je le vois » (10 pontos).

b) Le 16 novembre, une session complète est prévue au Sénat américain, sous les auspices du sénateur républicain John McCain, pour examiner la question. (10 pontos).
